

La lactation d'automne à l'herbe des brebis allaitantes pour réduire les charges d'alimentation

The autumn lactation of ewes in pasture to reduce feed costs

GRISOT P-G. (1), GAUTIER D. (2)

(1) Institut de l'Élevage – Maison Régionale de l'Élevage – 04100 Manosque – France

(2) Institut de l'Élevage – Ferme expérimentale du Mourier – 87800 Saint-Priest-Ligoure – France

INTRODUCTION / OBJECTIFS

Afin de satisfaire la demande de la filière en viande d'agneau entre septembre et février, les éleveurs sont incités à réaliser des agnelages d'été (Pottier *et al.*, 2007). Les lactations sont alors souvent conduites en bergerie, impliquant des coûts de production élevés. L'objectif de ce travail était d'étudier la faisabilité et les conditions de mises en œuvre et de réussite d'une conduite des brebis en lactation au pâturage à l'automne, et d'en évaluer les effets sur les caractéristiques des agneaux produits et ce, pour des contextes pédoclimatiques variés et des types génétiques différents.

1. MATERIEL ET METHODES

Le programme étalé sur 2 années a concerné 7 sites expérimentaux*, étendus dans les grands bassins de production ovine française. Selon les effectifs disponibles, deux ou trois modalités de conduites de brebis en lactation ont été comparées : 1/ Bergerie : brebis et agneaux en bergerie intégralement. 2/ Pâturage : brebis et agneaux à l'herbe intégralement. 3/ Mixte : brebis à l'herbe la journée, agneaux restant en bergerie toute la lactation. L'essai s'est déroulé en 2 phases : i) allaitement, du début de lactation au sevrage à 80 jours en moyenne, ii) finition, du sevrage à l'abattage. Après le sevrage, les lots d'agneaux sont restés séparés afin de suivre leurs consommations jusqu'à l'abattage. Les essais ont été réalisés sur des brebis ayant agnelé en août et septembre, avec des types génétiques différents. Les effectifs par lot étaient en moyenne de 29 brebis et 40 agneaux. Les consommations par lot des brebis et des agneaux ont été mesurées dans tous les sites durant la phase de lactation et dans 4 sites pour la finition. Les agneaux ont été pesés à la naissance et/ou à la mise en lots, au sevrage et à la veille de l'abattage. Les carcasses ont été notées sur des critères de poids, conformation, état d'engraissement, couleur et tenue des gras de couverture. Les résultats des données quantitatives de performances animales ont fait l'objet d'analyses de variances ANOVA. Le pâturage s'est déroulé sur différents types de couverts végétaux. Les modalités de conduite du pâturage ont été adaptées en fonction des caractéristiques du couvert végétal et/ou du morcellement : pâturage tournant (5 sites), fil avant (1 site), pâturage continu (1 site). Une analyse chimique et de valeurs alimentaires des différents fourrages et concentrés a été réalisée. L'analyse économique a été faite à partir des modalités suivantes : Le prix des matières premières a été estimé au prix fourni par une coopérative locale. Le coût de l'herbe pâturée a été évalué à 40 €/tonne de MS. La quantité d'herbe pâturée a été évaluée en faisant la différence entre la consommation en fourrages secs des lots témoins et des lots essais. Les agneaux ont été estimés au prix moyen de la période d'abattage, adapté à la grille EUROP. Le solde sur coût alimentaire est calculé en soustrayant au produit agneau estimé, le coût alimentaire et les frais liés aux interventions sanitaires.

2. RESULTATS

2.1. HERBE PATUREE

Les analyses ont montré une bonne valeur alimentaire de l'herbe : de 0,91 UFL et de 112 g de PDIN en moyenne. Les mesures herbomètre réalisées ont montré une offre herbagère

conséquente tout au long de l'essai (7,8 cm de hauteur d'herbe en entrée de parcelle).

2.2. CROISSANCE ET QUALITE DES AGNEAUX

Sur les 2 années, de la mise en lot à 18 jours au sevrage, le gain moyen quotidien des agneaux est détérioré significativement pour les lots pâturage dans 8 essais sur 10, avec 47 g/j en moyenne en moins pour les agneaux des lots pâturage (tableau 1). De la mise en lot à l'abattage, pour les agneaux des lots pâturage, les durées d'engraissement ont été plus longues de 17 jours en moyenne, pour un objectif de poids carcasse identique, avec une détérioration significative dans 8 essais sur 10. Quel que soit le traitement, il n'y avait pas de différence significative sur la conformation des carcasses. L'état d'engraissement était inférieur d'1 tiers de classe dans 3 essais sur 10 et de 2 tiers de classes pour 1 essai sur 10. Pour les agneaux des lots mixtes, les résultats n'étaient pas significativement différents des lots bergerie.

Tableau 1 : Performances des agneaux des lots pâturage et bergerie

	Bergerie	Pâturage
GMQ mise en lot- sevrage	287	240
Age à l'abattage	126	143
Classement carcasse	R ⁺ 3	R ⁺ 3 ⁻

2.3. CONSOMMATIONS

1- les agneaux : Au pâturage, la consommation de concentrés était en moyenne de 55 kg brut par agneau contre 70 kg pour les lots bergerie et 73 kg pour les lots mixte.

2- les brebis : En pâturage intégral, elles ont consommé en moyenne 15 kg brut de foin par brebis sur la phase de lactation contre 169 kg pour les lots bergerie intégrale et 70 kg pour les lots ne sortant que la journée au pâturage. Au niveau des concentrés, l'herbe a permis des économies notables à savoir 33 kg pour le pâturage intégral et 28 kg pour les lots ne sortant que la journée.

2.4. APPROCHE ECONOMIQUE

Les fortes économies en fourrages conservés et concentrés pour les lots essais ont permis d'améliorer le solde sur coût alimentaire de 0,3 € par kg de carcasse produite pour les lots mixtes et 0,9 € pour les lots pâturage.

3. DISCUSSION - CONCLUSION

La lactation au pâturage à l'automne permet donc de réduire les charges alimentaires, quels que soient le couvert végétal ou le type génétique (Gautier, 2012). La qualité des carcasses est identique et les croissances légèrement inférieures pour les lots dont les agneaux étaient conduits à l'herbe. Produire des agneaux au pâturage au quatrième trimestre est donc tout à fait réalisable. La mise en place doit toutefois prendre en compte la valorisation de l'agneau pour programmer les dates d'agnelages et de sevrage et s'adapter aux conditions météorologiques de la saison.

*Merci aux 7 sites supports de l'étude : la ferme expérimentale de Carmejane, le pôle régional ovin de Charolles, les lycées agricoles de Magnac Laval, de Mirecourt, de Montmorillon, de La Roche sur Yon et des Vaseix.

Gautier, D. 2012, Produire des agneaux d'herbe à l'automne, Institut de l'Élevage

Pottier, E., Sagot, L., Ferrand, M., 2007 Renc. Rech. Rum, 14, pp417-420